

## Petite histoire d'une grande route : la route de « quarante sous »

Voie d'accès à la Normandie, la route de « quarante sous » est une voie de circulation récente, avec près de 250 ans d'âge. La commune d'Aubergenville n'en accueille qu'un maigre tronçon de près d'1 km de long ; c'est de lui dont nous allons surtout parler ici.

### 1 – Un chemin historique : des origines à 1950.

Détail de la carte dite de Cassini – édition 1750



Au 17<sup>e</sup> siècle, pas de tracé de route entre Aubergenville et Epône ; le chemin de Normandie, de Mantes à Meulan longe la Seine plus au nord. La route reliant Paris à la Normandie passe par Meulan, vers Dieppe via la rive droite du fleuve. Par contre un siècle plus tard un chemin de terre est figuré ; c'est l'amorce de notre future route de « quarante sous ».



Détail du plan des chasses royales de 1764



La centralisation monarchique se renforce au 18<sup>e</sup> siècle ; les routes carrossables permettant l'acheminement rapide des courriers sont un instrument du pouvoir. Les travaux sur le chemin de terre de Saint-Germain-en-Laye à Mantes commencent en 1772 ; ils se termineront aux premières années de la révolution. Ce détail du plan cadastral dit de Napoléon consacre cette « naissance » au début de l'Empire.

## 2 – Un axe essentiel de communication.

La route peut évoluer.. Sa légende aussi.

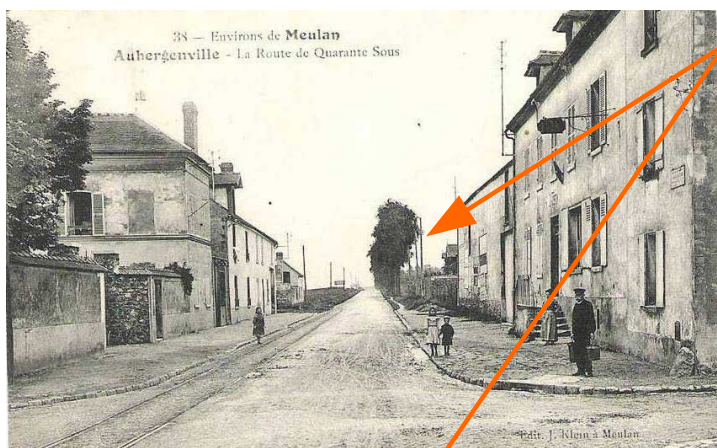
- ....
- Route départementale de 4e classe N°19 après la Révolution.
  - Route royale de 3e classe N°19 après la Restauration.
  - Route impériale N°190 avec le second Empire ;
  - Route nationale N° 190 sous la troisième République.
  - Route nationale 13 au début des années 1950.
  - Route départementale N° 113 à partir de 1976.
- ...

### « Quarante sous »

La première mention de ce nom est sans doute faite à Saint-Germain en 1835 ; Plusieurs hypothèses sur l'origine du terme :

- Prix de la journée de travail des ouvriers aménageant la route.
  - Prix des pavés utilisés pour la réfection de la chaussée.
  - Montant d'un impôt local servant à financer la construction...
  - Coût d'un péage pour l'utilisation de la route.
  - Valeur estimée du m2 de terrain exproprié.
- ....

Si la route traverse le village de Flins, elle passe plus au nord de celui d'Aubergenville, constituant un pôle de peuplement très tôt relié au vieux bourg. De nombreuses activités s'y fixent : grossistes en vin, auberges...



Tardivement une poste (aujourd'hui reconvertie) vient satisfaire les besoins d'une commune qui double sa population avec Elisabethville.

Une ligne de « tramway » à voie étroite est en service à la fin du 19e siècle pour aider les maraîchers des villages éloignés de la voie ferrée Paris Mantes-la-Jolie, à écouler leurs productions sur le marché de Saint-Germain. La ligne est vite abandonnée, concurrencée et peu utile. Ses longs rails subsisteront encore longtemps, avant d'être recouverts par le bitume, à la fin des années 1950.

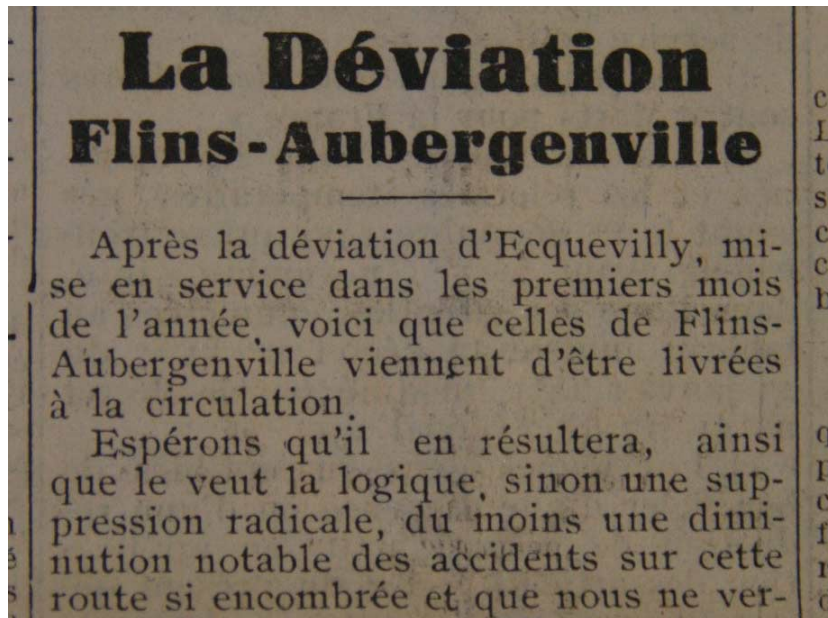




### 3 – Une route accidentogène.

La presse ancienne rapporte de nombreux faits divers mettant en cause le « tram » et des charrettes ou piétons, puis dès les années 1920, les automobiles de plus en plus nombreuses, en route vers les plages normandes, ou vers la toute récente « plage de paris » à Elisabethville.

Dans les années 1950-60 l'axe de la nationale 13 est l'un des plus meurtriers, ce dont rend compte la rubrique des « chiens écrasés » du Courrier de Mantes. (ci-dessous : extrait du 22/08/1951)



la route « ancienne »

son nouveau tracé



aménagement de la chaussée au milieu des années 1950



Le trafic sur la RN13 : années 1960 et 70  
le bouchon à droite est dû au passage du corso fleuri (archives Maretheu)

**A AUBERGENVILLE**  
**Une terrible imprudence est à l'origine  
 d'une série de collisions faisant plusieurs  
 blessés dont trois gravement atteints**

titre du Courrier de Mantes le 20/11/1957

**LES COLLISIONS**  
 Sur la déviation, samedi, à 20 heures, circulait l'auto conduite par M. François Ris-pal, de Paris, lequel voulut doubler un camion, au moment où arrivait en sens inverse, une 4 CV conduite par M. Henri Javelle, de Billancourt.  
 Sous la violence du choc, cette dernière capota et se retourna entièrement, les roues

Dans l'après-midi du 27 février, entre notre commune et celle d'Aubergenville, l'auto conduite par M. Guérard, directeur des Services de Presse, à Paris, a heurté la camionnette de M. Marius Gicquel, d'Epône. M. et Mme Guérard ont été blessés.

Dans la même journée et presque à la même heure, le camion de la Maison Lecoustumer, de Mantes, venait de la route 191 pour gagner la nationale 13. Gêné dans sa manœuvre par un autre camion, son conducteur braqua à gauche, son véhicule vint

A 17 h. 30, dimanche dernier, au Poteau, l'auto conduite par un américain, M. Johnson, quittait la route nationale pour s'engager sur celle de Maule, lorsqu'elle renversa M. et Mme Bourda, d'Issy-les-Moulineaux.

Il n'y a pas de semaine sans accident notable.

Je vous joins de longs extraits d'un article du Courrier de Mantes en date du 04/03/1954.

Il décrit les aléas d'un week-end sur la route nationale 13 entre Epône et Aubergenville.



#### 4 - Une voie devenue urbaine.

Aujourd'hui avec pas moins de 4 giratoires et une limitation de vitesse à 50 kmh, la route de « quarante sous » est bien pacifiée.

L'avancée du bâti à l'ouest et à l'est du tronçon d'Aubergenville a transformé la vieille route royale en artère de circulation urbaine. Seule sa partie nord-ouest conserve les traces de la présence maraîchère.



Derniers avatars de notre route : Elle garde le nom de « quarante sous » dans la partie Aubergenville de la D114 et devient « avenue de l'union » entre les deux ronds-points marquant les limites orientales et occidentales de la commune.

A suivre ?....

